

COMPAGNIE  
MILLE JUILLET



MON ÂME  
DIABLE  
AU

UNE PIÈCE DE MARGAUX CONDUZORGUES

DOSSIER ARTISTIQUE

# SOMMAIRE

**Notice - p.3**

**Calendrier - p.4**

**Résumé - p.5**

**Note d'intention - p.6**

**Note de mise en scène - p.7**

**Scénographie et galerie - p.9**

**Inspirations - p.12**

**L'équipe - p.13**

**La compagnie Mille Juillet - p.18**

**Contacts - p.19**

# NOTICE

## *Mon Âme au Diable* Une création de la compagnie *Mille Juillet*

**Texte et mise en scène** - Margaux Conduzorgues

**Collaboration artistique** - Alexandra Branel

**Interprètes** - Juliette Duret *Lionne*  
Andrea Dolente *Gabriel*  
Julie Schotsmans *Madeleine ; La Flic*

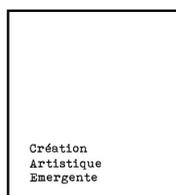
**Co-productions** - Domaine d'O, Montpellier Méditerranée Métropole  
Sébastien Bonnabel - La Compagnie du Libre Acteur  
Collectif Champ Libre - L'Étoile Bleue, Saint Junien

**Accompagnement en création** - Théâtre des 13 Vents - CDN de Montpellier

**Création lumière** - Alice Marin  
**Compositeur** - Léonard Stefanica

**Genre** - Écriture contemporaine, drame psychologique, à partir de 10 ans

**Durée** - 1h30



CHAMP LIBRE

les productions du Libre Acteur

# CALENDRIER

---

## Résidences de création

**L'Étoile Bleue / CHAMP LIBRE, fabrique théâtrale conventionnée**  
Saint Junien  
Deux semaines d'accueil  
Juin 2021

**Théâtre des 13 Vents - Centre Dramatique National**  
Montpellier  
Trois semaines d'accueil  
Juillet et Août 2021

**Domaine d'O - Montpellier Méditerranée Métropole**  
Montpellier  
Une semaine d'accueil  
Février 2022

---

## Dates et lieux de création et de tournée

**Festival CHAMP LIBRE**  
Saint Junien  
Deux représentations - 400 spectateurs  
24 au 26 Août 2022

**Domaine d'O**  
Montpellier  
Deux représentations - 600 spectateurs  
16 et 17 Novembre 2022

# RÉSUMÉ

À l'origine de cette pièce, on m'a raconté une histoire vraie.

Il existe une petite fille de sept ans qui, durant des mois, a reçu des lettres de menaces. Dans son entourage, chacun cherche à mettre la main sur le persécuteur de la petite, mais en vain. Les lettres s'accumulent et la petite fille va de plus en plus mal. On s'affole. Alors un jour, on fait même venir la police à l'école, on réunit les élèves et on demande à l'auteur des lettres de se dénoncer.

Une main se lève alors : celle de la petite fille.

*Mon Âme au Diable*, est la transposition de cette histoire dans un monde adulte.

Lionne, une jeune femme sans histoires, se sentant disparaître dans une vie qui semble trop étroite pour elle. Elle est la compagne floue d'un homme sans attention, la jeune mère désorientée d'un « étranger tout à elle », l'amie d'une femme jalouse.

C'est alors qu'elle est prise d'un coup de folie : devenir sa propre menace pour exister mieux. Alors, Lionne s'envoie à elle-même des lettres d'insultes, se faisant passer pour un Corbeau anonyme.

Peu à peu, la cellule familiale se fissure. Les peurs de chacun se cristallisent et tous se révèlent. Tous se soupçonnent d'erreurs qui mériteraient vengeance, chacun devient le Corbeau de l'autre.

# NOTE D'INTENTION

**Mon Âme au Diable** ou l'histoire de Lionne, jeune femme ordinaire qui va poser une bombe dans sa propre vie.

À quoi sommes-nous prêts pour nous sentir vivants ? Pour vibrer ? Pour exister ? Et que faire lorsque l'on ne se sent plus consistant, ombre parmi les ombres ?

L'histoire que je raconte est celle-ci. Celle d'une femme qui disparaît, avalée par son enfant, son mari, ses amis et par ses propres choix. Mais un jour, une pulsion de vie - de rage - la saisit et un engrenage incontrôlable se met en route : Lionne va s'inventer un Corbeau, Lionne va tuer, Lionne va frapper. Lionne va se souhaiter le pire pour exister mieux. Et tout explose.

Cette pulsion de vie qui hurle *Je suis !* se transforme peu à peu en acte de désespoir et de folie.

On appelle « phobie d'impulsion » la peur de sauter soudainement sous les rails du métro ou celle de jeter son enfant par la fenêtre, comme ça, sans raison. En somme, la peur de perdre le contrôle de soi et de commettre le pire. Les personnes souffrant de cette phobie ne passent jamais à l'acte mais ici, Lionne outrepassa les limites du fantasme, se frottant de trop près au danger pour vibrer et être vue. Cette impulsion lui file entre les doigts et la poursuite du geste devient irrésistible.

**Mon Âme au Diable** est une exploration des rivages de notre folie, de nos failles intimes et de la puissance de nos choix. Je veux raconter l'Homme et son pathétisme - dans le sens noble du terme : qui suscite une émotion intense dans tout ce qu'il a de fragile et de violent. Dans tout ce qui le rend Homme, éclatant par ses vérités et ses artifices.

Malgré l'apparente brutalité du propos, c'est la poésie de ce désespoir que je veux donner à sentir. Cette poésie se loge au cœur de la pièce, dans l'humanité des personnages, dans leurs moments de vie transcendée par ce que le théâtre permet. Un moment en suspens, une éclaircie, une danse effrénée. Ici, la poésie force la cage de la folie, laissant derrière elle un petit chaos.

Dans les décombres : l'amour de soi.

Margaux Conduzorgues

# NOTE DE MISE EN SCÈNE

---

## Histoire du projet

*Mon Âme au Diable* a été écrite comme une urgence. L'écriture dramatique est un virage que j'ai pris tout à coup, moi qui n'ai mis en scène jusqu'à présent que les mots des autres.

C'est donc cette histoire qui m'a fait l'effet d'un électrochoc, celle de cette petite fille s'écrivant des lettres d'injures pour attirer l'attention et crier sa souffrance. Elle est venue à moi avec la force d'une vague, sa violence et son humanité me donnant l'envie irrésistible de l'écrire pour le théâtre puis de la mettre en scène.

J'ai transposé cette histoire dans un monde d'adulte, plus identifiable, et fait de cette petite fille une femme, Lionne, se sentant invisible dans une vie qu'elle a pourtant choisie.

Pour raconter cette histoire, je m'arme d'une langue faussement quotidienne et rythmique, où se cachent les frustrations et la solitude des personnages.

Drame humain et intime, il me fallait du familier dans les mots et du tragique dans les mouvements.

---

## Scénographie, son, lumières et costumes

Si Lionne se sent invisible, le décor jouera de transparence. La maison de Lionne est représentée massivement sur le plateau. Sa structure brute habite la scène et l'illumine à la fois. Faite uniquement de tubes de métal bardés de cordons de LED dessinant ses arêtes et son toit, la maison ressemble à un croquis dont on n'aurait pas dessiné les murs. Aucune façade ne sera construite, laissant la possibilité d'y entrer comme d'en sortir en traversant des murs invisibles. L'espace de jeu est alors fait de fausses frontières, de transparence et de vacuité. Il est une représentation mentale de la vie de Lionne, un lieu où on ne peut pas vraiment s'abriter mais dont on est pas non plus réellement prisonnier.

En ce qui concerne la mise en espace des autres lieux physiques de la pièce, je souhaite que les espaces se dessinent grâce à la lumière. Seul l'espace du chien est figuré par une niche blanche à jardin.

La création lumineuse de *Mon Âme au Diable* est double. Elle est d'abord un éclairage dessinateur d'espace, agissant comme un véritable décor. Très structurante, je souhaite que la lumière isole l'endroit de jeu voulu et fasse disparaître entièrement le reste du décor. Ces espaces ainsi dessinés permettent de rythmer la pièce en marquant les ellipses et les bascules de lieux mais en convoquant aussi l'imaginaire du spectateur.

Les atmosphères lumineuses sont capitales : elles s'adaptent de façon chromatiques aux temps et aux lieux de la pièce, toujours dans un souci d'évocation et de traduction des états des personnages.

Et puis, il y a l'éclairage de la maison qui a sa fonction propre. La maison est donc illuminée par des LED courant le long de ses arêtes, comme un squelette lumineux que l'on peut allumer ou éteindre à l'envi.

Pour ce décor, je me suis inspirée du travail de l'artiste italien Massimo Uberti (voir photo page 10) qui crée des structures en néons, des habitats fantomatiques. Son

# NOTE DE MISE EN SCÈNE

travail sur la lumière évoque exactement ce que j'imagine de ma scénographie : sans la lumière, la maison de Lionne devient invisible, non pas parce qu'elle est plongée dans l'obscurité, mais parce qu'elle est privée de son essence propre, parce qu'elle disparaît en substance. La lumière fait de la maison un lieu fragile et évanescent, un lieu qui peut s'éteindre à tout moment et s'évanouir avec ou contre Lionne.

Enfin, la musique de la pièce, créée par Léonard Stefanica, est travaillée dans un style brut avec pour instrument principal le violon. Entre musique et son, cette création musicale pour *Mon Âme au Diable* soutient - sans illustrer - l'atmosphère dérangeante du spectacle. Léonard a travaillé sur des nappes acoustiques et des thèmes qui se répètent et se transforment tout au long du spectacle, accompagnant notre récit et nos personnages dans leur quotidien qui se déforme.

L'esthétique globale de la scénographie est moderne et brute, tout autant que la langue et les caractères des personnages. Les costumes eux-mêmes doivent être identifiables par tous. Lionne, Gabriel et Madeleine sont vêtus tels qu'ils sont : des trentenaires contemporains. Lionne, belle femme mais jeune mère désespérée, est étrangère à sa propre enveloppe. Elle se cache alors dans des vêtements amples et pratiques. On perçoit sa féminité en boîte de nuit où elle se pare à l'image de ce qu'elle aimerait être, fatale, peut-être à l'image de son amie Madeleine. Cette dernière est en apparence bien plus affirmée, son corps est à vue. Elle est la citadine typique, une modeuse qui s'assume et fait tourner les têtes. Gabriel, lui, est une sorte de Monsieur tout-le-monde. C'est un homme sympathique dont rien ne dépasse au premier abord. Je privilégie des costumes très simples et qui révèlent peu les personnages avant qu'on les découvre.

---

## Direction d'acteur

Il en va de même pour la direction des acteurs, choisis pour leur amplitude de jeu et la puissance de leurs variations, car je souhaite d'abord brouiller les pistes. Je crois que la complexité des personnages et leurs propres paradoxes doivent être fouillés chirurgicalement par les comédiens afin d'en maîtriser toutes les facettes. Formée à la méthode de jeu du Libre Acteur, développée par Sébastien Bonnabel, j'utilise ce modèle pour permettre aux comédiens de s'affranchir du texte et de la mise en scène pour une approche sensitive et organique de l'interprétation. Le jeu sera naturaliste et sans effets pour que les enjeux de la pièce émergent sous ce vernis quotidien, les rendant d'autant plus forts et criants. Il est important pour moi que le public s'identifie aux personnages car ce ne sont ni des fous, ni des marginaux, ni des chimères.

# SCÉNOGRAPHIE ET GALERIE



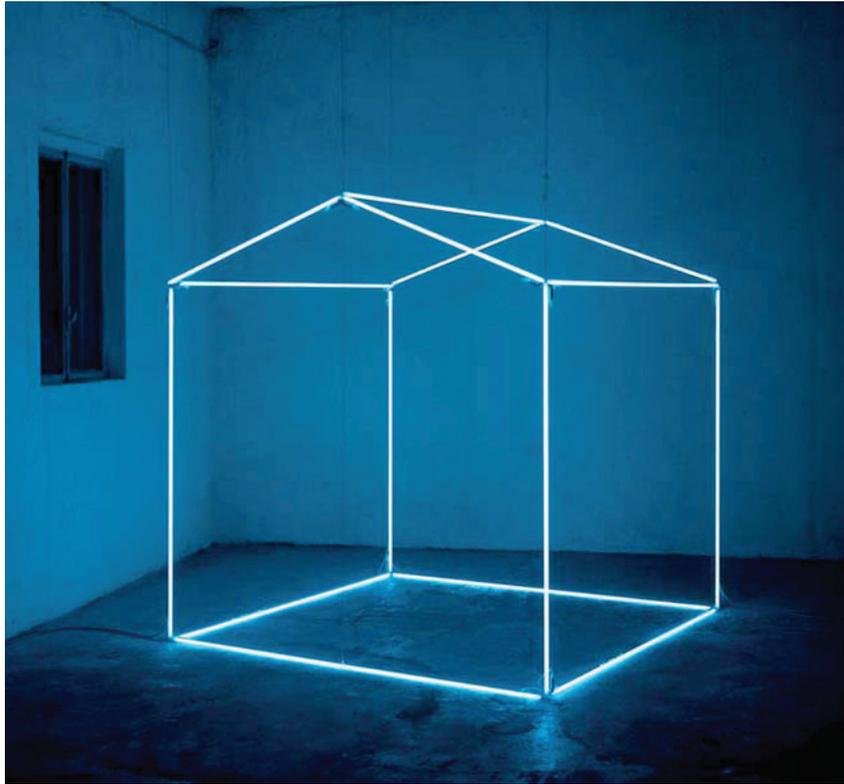
# SCÉNOGRAPHIE ET GALERIE



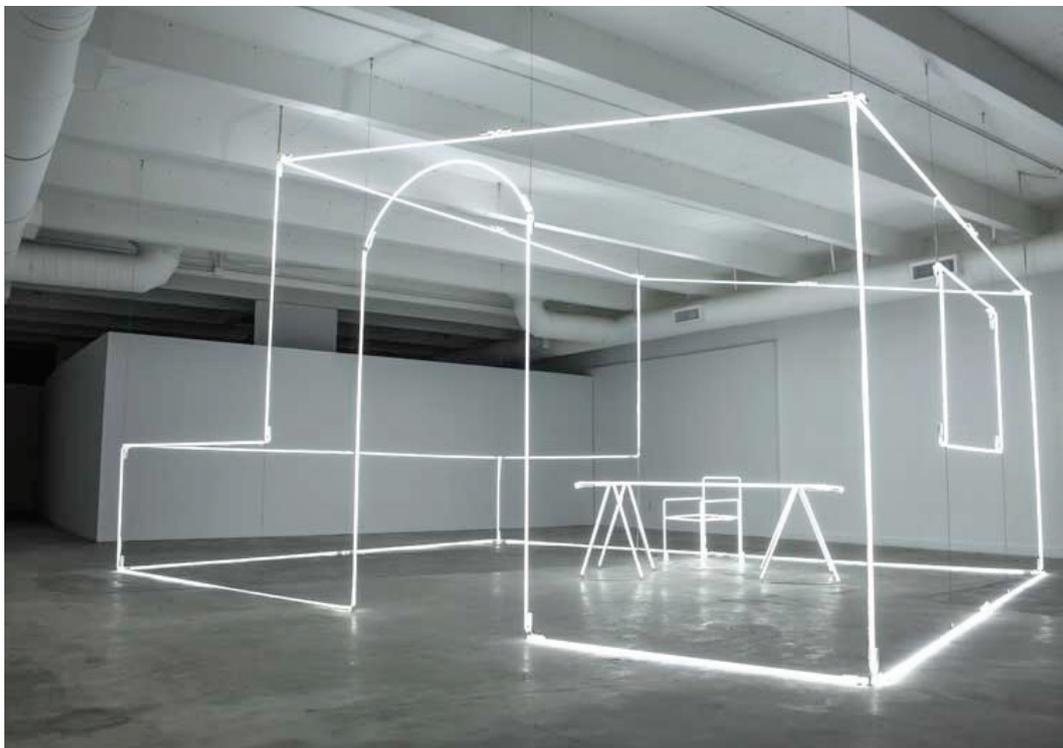
# SCÉNOGRAPHIE ET GALERIE



# INSPIRATIONS



*ABITARE* - néons, transformateurs et câble en acier  
Massimo Uberti 1999



*DRAWING OF DRAWING* - néons, transformateurs et câble en acier  
Massimo Uberti 2015

## Distribution

### Juliette Duret - *Lionne*



Après et en parallèle de sa formation, Juliette travaille avec les metteur.e.s en scène David Géry, Géraldine Martineau, Julie Peigné, Maya Ernest, Florian Sitbon, Vincent Debost et Sandrine Lanno.

Elle se tourne ensuite vers la mise en scène et explore la thématique de la violence ordinaire avec les pièces *Scènes de Chasse en Bavière* de Martin Sperr, et *Légendes de la Forêt Viennoise* d'Ödön von Horváth. Elle travaille avec Frédéric Béliet-Garcia sur *Chat en Poche* de G. Feydeau et rencontre Maud Chappaz, avec qui elle se forme au théâtre forum en lien avec le territoire et la prévention.

Au cinéma, elle tourne avec des réalisateurs comme Elsa Diringer et Claude Mouriéras (*Du bon boulot*), Pierre Schoeller (*Un peuple et son roi*), Charlotte Dauphin (*L'Autre*), Mathieu Vadepied et Olivier Nakache (*En Thérapie*).

En 2017, elle fonde la compagnie Cassidy avec Marine Bellier-Dézert et intègre le Collectif du Libre Acteur, puis, en 2019, elle crée le collectif Femmes de boue avec Coralie Emillion-Languille, Armelle Gerbault et Fanny Pascaud.

En ce moment, elle joue dans *À vos marques*, mis en scène par Marine Bellier-Dézert et Antony Carleso, *Tous contre tous* d'A. Adamov, mis en scène par Roland Timsit et David Ajchenbaum, *Femmes de boue*, une écriture collective sur le féminin, et *King Kong théorie*, de V. Despentes, qu'elle met aussi en scène. Elle travaille également à l'adaptation théâtrale de la bande-dessinée *Le Singe de Hartlepool*, de J. Moreau et W. Lupano.

### Andrea Dolente - *Gabriel*



Né à Tarante, dans les Pouilles, de parents italiens, et ayant grandi entre Paris et Londres, Andrea est un acteur parfaitement trilingue.

Il a reçu une formation professionnelle variée et internationale auprès d'établissements tels que la Guildhall Drama School de Londres, l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon.

Il travaille aussi auprès de pédagogues renommés tels que Larry Moss, Susan Batson et Tom Radcliffe.

Issu du théâtre, Andrea tourne aussi beaucoup au cinéma dans des séries et des films internationaux. En 2023, il

sera à l'affiche du prochain film de Michael Mann.

Andrea est aussi danseur de tango argentin, musicien, et il enseigne périodiquement à La Fabrique de l'Acteur à Paris, ainsi qu'au sein de structures privées à travers l'Europe.

## Distribution

### Julie Schotsmans - *Madeleine / La Flic*



Issue d'une formation hirsute alternant ballet, théâtre (Method acting) et clown (Samovar), Julie côtoie des coaches d'acteurs tels que Jack Waltzer (Actor Studio NY) et Steve Kalfa (Ateliers de L'Ouest) avec lesquels elle explore le jeu via la mémoire sensorielle et l'improvisation entre Paris et Londres.

En parallèle, c'est le vaudeville qui lui fait embrasser le théâtre, puis les créations contemporaines tragi-comiques de Sandra Everro et Frédéric Sigrist. Vient alors le désir de créer ses propres spectacles, pour ensuite monter sa troupe de cabaret burlesque (Les Titi Flingueuses) où elle

s'attelle à l'écriture et la mise en scène de performances cartoonesques.

Au cinéma, elle tourne avec des réalisateurs-rices tels-les que Dany Boon, Valérie Donzelli, Julie Manoukian, Philippe Lacheau et Adnane Tragha ;

A la télé, elle se retrouve l'une des héroïnes de la série humoristique « Commissariat Central » diffusée sur M6 de 2016 à 2018, réalisée par Varante Soudjian, Nath Dumont, et écrite par Thomas Pone. « Un si grand Soleil » l'accueille ensuite à Montpellier en 2018-2019 pour tourner sous la direction des réalisateurs Chris Nahon, Nicolas Hourriès, Philippe Berenger, qui s'ajoutent aux collaborations télévisées avec Angela Soupe (Les Textapes d'Alice - France 4), Francis Duquet, Olivier Casas (Scènes de ménage - M6), Virginie Wagon (Clara s'en va mourir - ARTE)... et en 2021 elle se retrouve dans la nouvelle série « Drôle » (NETFLIX) écrite par Fanny Herrero et réalisée par Farid Bentoumi et Bryan Marciano...

Dans la poursuite de son exploration sur l'expression corporelle, elle découvre le mouvement « Gaga » (Ohad Naharin) en 2017 qui s'aligne avec sa récente découverte de la technique « Horton » sous la direction d'Edilson Roque.

Dans le prolongement de ce parcours, elle intègre en 2019 le collectif du Libre Acteur dirigé par Sébastien Bonnabel ; puis en 2021 un collectif dirigée par Giorgia Sinicorni regroupé autour de la méthode Meisner.

### Alice Marin - *Créatrice lumière*



Alice Marin est éclairagiste et régisseuse au théâtre.

Elle travaille à partir du plateau et de la dramaturgie grâce à ses formations universitaire et de comédie.

Elle joue aussi bien avec des circassiens avec la compagnie ART-K et la compagnie ALMA, avec des comédiens et metteurs en scène aguerris avec *Heroe(s)* de Philippe Awat, Guillaume Barbot et Victor Gauthier-Martin qu'avec le collectif d'acteurs Y'A PAS LA MER à l'occasion d'un festival de proximité en milieu rural.

Alice est régisseuse de tournée et a accompagné des compagnies pour plusieurs éditions du festival OFF d'Avignon. Au Lavoir Moderne Parisien, elle a rencontré Astrid Bayiha avec qui elle travaille pour *Je suis Bizarre* depuis 2020, Hovnatan Avédikian pour *Europa*, et Sarah Doukhan pour *Aux coeurs des monstres*.

Depuis 2013, elle est la directrice technique de chacun des spectacles de la compagnie Mille Juillet, au sein de laquelle elle a aussi mis en scène une pièce de théâtre immersif dans des lieux atypiques et à l'étranger.

### Léonard Stefanica - *Compositeur*



Léonard Stefanica est né d'un père flutiste et d'une mère musicothérapeute.

Il commence le violon à l'âge de quatre ans et obtient par la suite un Master d'Interprétation au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève.

Parallèlement comédien, il mène une carrière de violoniste classique (soliste et musique de chambre) et de musicien dans le groupe TISIPHONE et compose de la musique pour le théâtre et le cinéma.

## Co-productions

### DOMAINE D'O - Montpellier Méditerranée Métropole - Co-producteur



Le domaine d'O dépend de Montpellier Méditerranée Métropole. Situé à Montpellier, il abrite un amphithéâtre de 1800 places, un théâtre couvert, le théâtre Jean-Claude Carrière, de 600 à 1200 places, un bistrot et une pinède de 3 hectares.

Il produit une saison (théâtre, cirque, musique, spectacles jeune public, danse) et quatre festivals : *Saperlipopette*, *La métro fait son cinéma & Les Nuits d'O* et *La Métro fait son cirque*.

Il accueille quatre festivals : *Le Printemps des comédiens*, *les Folies d'O*, *Radio France Montpellier* et *Arabesques*.

### LIBRE ACTEUR - Sébastien Bonnabel - Co-producteur



Sébastien se forme au Conservatoire d'art dramatique de Marseille, au sein du théâtre de Cinquante et auprès des Ateliers du Sudden Théâtre.

Avec la création du Collectif du Libre Acteur, voué à la formation continue pour les comédiens, il crée sa propre approche du jeu : le Modèle du Libre Acteur.

Il fonde en 2012 la Compagnie du Libre Acteur à Paris, avec laquelle il crée plusieurs spectacles immersifs et déambulatoires, dont *Smoke Rings* et *Cyrano Ostinato Fantaisies*.

Récemment, la Compagnie du Libre Acteur s'engage dans la co-production de spectacles, dont notamment *Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu* de Laura Mariani, et *Mon Âme au Diable* de Margaux Conduzorgues.

### Collectif Champ Libre, L'Étoile Bleue - Co-producteur



Le collectif CHAMP LIBRE naît en 2015 sous l'impulsion de Charles Meillat. Rassemblant des comédiens, des metteurs en scène, des performeurs, un musicien, une autrice, un scénographe, une architecte, une costumière et un régisseur, CHAMP LIBRE s'envisage avant tout comme un lieu de réunion et de partage.

Réfléchissant à un espace de vie et de partage qui leur permette de défendre leurs idées, le collectif a posé ses valises d'abord au Site COROT à Saint-Junien (87) en 2015 pour y créer le Festival CHAMP LIBRE puis en 2017 à L'Étoile Bleue, théâtre de la ville de Saint Junien.

Toujours sous la direction de Charles Meillat, le collectif y prend ses quartiers et y crée un lieu de résidence et de création artistique à l'année.

En 2021, L'Étoile Bleue//Champ Libre devient Fabrique culturelle conventionnée Nouvelle-Aquitaine.

## Écriture et mise

### en scène

#### Margaux Conduzorgues - *Auteure et metteure en scène*



Margaux Conduzorgues a grandi à Montpellier. À ses 18 ans, elle monte à Paris pour intégrer les cours d'art dramatique Claude Mathieu, où elle est notamment dirigée par Jean Bellorini et Georges Werler. Depuis sa sortie en 2011, Margaux joue dans de nombreux spectacles classiques et contemporains en tant que comédienne.

Son désir de mise en scène se voit réalisé en 2015 quand elle monte son premier spectacle, ***L'Odeur de la ville mouillée***, adapté du recueil de nouvelles éponymes de Marie Causse. Ce spectacle a été créé au

théâtre de Belleville en janvier 2016.

En 2017, elle joue dans ***Pacamambo*** de W. Mouawad par la compagnie Chenevoy ainsi que dans ***Stop The Tempo !*** mis en scène par Alice Marin. Parallèlement et encore aujourd'hui, elle donne des cours de théâtre et conçoit des spectacles pour des événements privés, comme récemment ***Les Brèves de Vendanges***.

Elle crée aussi sa propre compagnie - ***Mille Juillet*** - puis imagine et met en scène ***L'Échantillothèque***, qui a d'abord été créé à Paris puis au festival Off d'Avignon 2017 au théâtre de la Condition des Soies puis, entre autre, au Lavoir Moderne Parisien en 2018.

En parallèle de la création de ***Mon Âme au Diable***, elle prépare aussi la mise en scène de la pièce ***Mademoiselle Julie*** d'August Strindberg qui verra le jour courant 2022.

#### Alexandra Branel - *Collaboratrice artistique*



Alexandra se forme au Conservatoire d'art dramatique du Xème arr. de Paris et obtient une licence d'Études Théâtrales à l'Université de Paris III.

Depuis 2011, elle travaille en tant que comédienne avec la compagnie de l'Absinthe sur les créations de W. Mahtallah : *Cendres*, *Diluvienne*, *paroles d'encre*, *Merci* ainsi que *Et je te dirais trois fois bonne nuit pour éloigner les monstres*, sa nouvelle création pour 2021.

Elle collabore également avec d'autres compagnies telles que Le Festin de Saturne, la compagnie des Criarts, la compagnie des Oiseaux de Nuit, la compagnie La

Dude, la compagnie Mascarade, la compagnie Le Lion d'or ainsi que le collectif de la Bande à Léon.

Depuis 2016 elle collabore avec Margaux Conduzorgues au sein de la compagnie Mille Juillet pour *L'échantillothèque*, *Les Brèves de Vendanges* et *Mademoiselle Julie* de Strindberg. En 2021, elle devient la collaboratrice artistique de sa nouvelle création *Mon Âme au Diable*.

# LA COMPAGNIE MILLE JUILLET

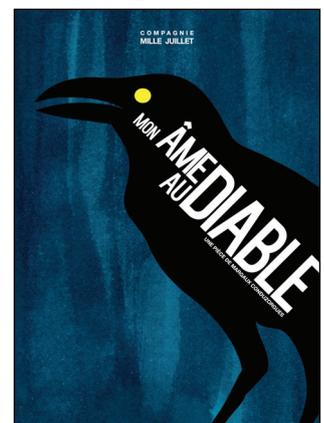
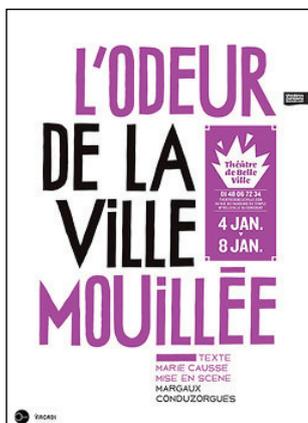
Créée en janvier 2016, la compagnie **Mille Juillet** est une compagnie théâtrale spécialisée dans la création et la production de spectacles vivants. Basée à Montpellier, ville d'origine de la directrice artistique, la compagnie **Mille Juillet** développe aussi des actions culturelles et sociales en lien avec ses spectacles sur le territoire du Languedoc-Roussillon.

En 2016, il y eut tout d'abord ***L'Odeur de la ville mouillée***, spectacle adapté du recueil de nouvelles éponymes de Marie Causse, revisitant les codes du récit au théâtre, puis ***Stop the tempo !***, pièce roumaine de Gianina Carbutariu jouée de façon immersive durant 2 ans à travers la foule de bars parisiens et luxembourgeois.

À partir de 2017, une nouvelle création, ***L'Échantillothèque***, véritable performance théâtrale où le public est invité à choisir décors et scènes pour composer son spectacle sur mesure, est représentée au festival d'Avignon et en tournée pendant 3 ans.

Actuellement, la compagnie prépare en parallèle de ***Mon Âme au Diable*** la mise en scène d'un seul en scène, ***Cœur Gros - les trois vies d'Aimé M.***, avec David Fischer. ***Cœur Gros*** est un texte écrit par Margaux Conduzorgues, en collaboration avec David Fischer qui est à l'écriture au plateau.

La compagnie **Mille Juillet** propose un théâtre populaire et sensible dont l'envie est de parler au public des Hommes et de leurs drames intimes, violents et poétiques.



# CONTACTS



SIRET: 79443572700050

155, allée Jean Rostand  
34 090 Montpellier

06 82 23 76 02  
millejuillet@gmail.com

[www.millejuillet.fr](http://www.millejuillet.fr)